

30.01

22.02

19H

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet



C'est fin, délié avec des éclats de jeunesse. LE FIGARO

Luc Rodier incarne avec justesse, finesse et humour tous les rôles. VAUCLUSE MATIN

Un seul en scène drôle et intime. SCÈNE WEB

GRANDE COURSE

*Et le tempo qui augmente, augmente comme le cœur.
Palpite, palpite !*

 **LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS**
Nouvelle scène
théâtrale & musicale
www.lesdechargeurs.fr

Texte **Etienne Bianco**
Mise en scène **Guillaume Jacquemont**
Jeu **Luc Rodier**

© Léa Rousse Radigois | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00028, L-D-21-4959, L-D-21-4958 & Compagnie La Guilde 2-1117298
CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & COMPAGNIE LA GUILDE

AF&C
Association Française
de Théâtre

LES 3 PIERROTS

LES 3 PIERROTS

LES 3 PIERROTS

LES 3 PIERROTS

THÉÂTRE | SAISON 21/22

© photo visual AF&C - Jean-Baptiste Lohseau

GRANDE COURSE

Ecrit par **Etienne Bianco**

Mis en scène par **Guillaume Jacquemont**

Avec **Luc Rodier**

Monter un groupe de rock avec son meilleur ami, jouer de la batterie, enregistrer des albums, faire des concerts et vivre de sa passion : voilà le rêve de Zélie. Mais entre la relation conflictuelle avec son père, les doutes artistiques, et le moment charnière du passage à l'âge adulte, arrivera-t-elle à atteindre son but ?

A travers cette épopée personnelle, nous nous projetons dans les étapes de vie d'une jeune femme, de sa naissance à sa trentaine : nous parlons de notre jeunesse, du rapport à la famille et aux autres, de comment nous devenons adulte et artiste.

Conception sonore de **Colombine Jacquemont**

Création lumières de **Stéphane Deschamps**

Durée : 1h10

Avec le soutien du Département des Côtes d'Armor, du théâtre Les 3 Pierrots (Saint-Cloud) et de la ville de Guingamp.

Représentations au **théâtre des Déchargeurs** (3 rue des Déchargeurs 75001 Paris) du **30 janvier au 22 février 2022, du dimanche au mardi à 19h.**



COMMENT LE PROJET EST-IL NÉ ?

A l'orée de mes 30 ans, je me suis plongé dans mes souvenirs. Que s'est-il passé ? Suis-je là où je voulais être ? Suis-je devenu la personne que j'avais rêvé être ? Un bilan en quelque sorte. Chaque étape, chaque instant précis refaisait surface avec la douceur du souvenir. J'ai éprouvé un drôle de plaisir à revivre les anecdotes et les « grandes histoires » du passé qui aujourd'hui me provoquent un sourire au coin des lèvres.

J'ai ressenti le besoin de raconter cela. Raconter les désirs, les espoirs, les failles, les désillusions... Tout ce qui nous compose, nous construit et fait de nous les hommes et les femmes que nous sommes devenus.

Mon envie a été de raconter une histoire pour faire voyager les spectateurs dans cet aller-retour à travers le temps, les rappeler à leurs souvenirs et les émotions qui les accompagnent. Le seul en scène a été une évidence pour moi : il permet de solliciter l'imaginaire collectif (celui des spectateurs comme le mien) et ouvre un champ des possibles pour l'action, la narration et la magie théâtrale.

J'en ai parlé à Etienne Bianco et Guillaume Jacquemont. Et, ensemble, nous avons décidé de créer ce spectacle. Etienne s'est attelé à l'écriture, Guillaume à la mise en scène. Tout a été construit de manière poreuse entre nos fonctions. L'écriture et la mise en scène se sont inspirés des séances d'improvisation au plateau et vice-versa. Chacun y a mis une partie de lui, une partie de son adolescence

POURQUOI EST-CE UN HOMME QUI JOUE CE RÔLE DE FEMME ?

Il m'est apparu évident que la protagoniste soit une femme. Cela crée une mise à distance vis-à-vis de mon histoire personnelle et facilite une plongée immédiate dans la fiction. C'est également un modeste hommage à toutes les femmes qui m'entourent et que je porte en moi. Notamment ma filleule, une dénommée Zélie... Dès notre rencontre, j'ai été envahi d'un amour insoupçonné et inexplicable. L'impression d'un Big Bang intime.

L'idée, c'est de ne pas « jouer la femme », de ne pas se travestir, ne pas changer de voix ni de physique. Artistiquement, je trouve que c'est très intéressant car cela permet d'interroger instantanément le genre. Ce parti pris permet également d'apporter un changement de perspective sur nos jeunes années et notre quotidien en tant qu'homme.

Tous ces questionnements ont permis d'affiner notre pensée féministe et de l'injecter dans la pièce sans prendre le pas sur ce qui nous paraît avant tout essentiel : l'histoire intime de nos personnages.

Y A-T-IL UN LIEN ENTRE LE PARCOURS DE ZELIE ET LE VOTRE ?

Evidemment. Grande Ourse raconte la naissance d'une vocation et le chemin pour y arriver. Tout comme Zélie, il m'a fallu du temps et du courage pour assumer ce choix : devenir artiste et en vivre. Se sentir légitime pour soi mais aussi aux yeux des autres. J'ai voulu retranscrire dans le parcours de Zélie ce que j'ai vécu avec mon père. Raconter ce frottement des sentiments entre les parents et l'enfant. Entre les rêves de l'un, et la crainte de l'autre. Raconter que derrière toutes ces disputes et ces incompréhensions, il y a aussi beaucoup d'amour et parfois une difficulté à dire les choses. C'est cette relation si particulière entre amour et exaspération, entre besoin de reconnaissance et désir d'indépendance que j'ai voulu aborder.

Nous avons fait le choix de la batterie car elle symbolise pour nous les années-lycées, les groupes de rocks, les mèches de cheveux, les premières cigarettes... Cela nous permet aussi de réinventer notre propre vécu, de trouver une fraîcheur dans le jeu et entrer un peu plus dans la fiction autour de Zélie. A l'instar de l'instrument, Etienne a travaillé sur différents types de langage pour varier les rythmes du texte : langage quotidien, langage lyrique, langage scandé.

ET COMMENT CELA SE TRADUIT-IL SUR LE PLATEAU ?

Pour servir au mieux le récit de Grande Ourse, qui ne cesse de convoquer en quelques secondes une multitude de personnages et de lieux différents, Guillaume propose une mise en scène épurée. Une chaise et un comédien rien de plus. Ce parti pris permet d'envisager la scène comme une page blanche où la liberté de jeu est totale. Nous avons alors travaillé pour que ce soit ma corporalité et les différents registres de langage qui donnent vie aux personnages. La création sonore quant à elle, nous permet de faire exister l'invisible et de donner vie à l'univers musicale de la pièce.



ETIENNE BIANCO - AUTEUR

Etienne Bianco suit sa formation théâtrale à l'Ecole Supérieure des Comédiens en Alternance.

Il crée le Festival Keranno avec la compagnie La Guilde, et joue notamment dans *Les Fourberies de Scapin* (m.e.s. J. Joudé) et dans une adaptation de *Pinocchio* (m.e.s. G. Jacquemont).

En 2017, il fait partie de la troupe du Jamais Lu Paris pour la seconde édition du festival à Théâtre Ouvert. Il joue dans *Palestro* de Bruno Boulzaguet et Aziz Chouaki au Théâtre 71 (Malakoff) et au théâtre de s Bernardines (Marseille). En 2018, il joue dans *Le Misanthrope* de Molière (m.e.s. Anne Delbée) aux grandes écuries de Versailles. En 2018-2021, il joue dans *Rabelais* de J.L. Barrault (m.e.s. Hervé van der Meulen), au théâtre Montansier et au théâtre 13.

En parallèle, il prépare un spectacle de stand-up et écrit des sketches pour des cabarets et festivals.

GUILLAUME JACQUEMONT - METTEUR EN SCENE

De 2003 à 2010, il participe à des spectacles musicaux dans le cadre du Festival de la Madeleine (Penmarc'h, Finistère) sous la direction de Vincent Leterme, Véronique Briel, Éric Ruf, Florence Viala, Pierre Jacquemont (*Pierrot ou les secrets de la nuit* de Michel Tournier - *Émilie Jolie* de Philippe Chatel - *La petite Ondine* de H.C. Andersen - *Tistou les pouces verts* de Maurice Druon - *Le Prince heureux* de Oscar Wilde - *Les contes du Chat perché* de Marcel Aymé). En 2011, il joue dans la pièce *Kids* de Fabrice Melquiot, mise en scène d'Adrien Popineau au Théâtre 13/Paris. Il intègre en 2014 l'ESCA et joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, mise en scène de Hervé Van der Meulen ainsi que la création *Qu'y a-t-il à présent ?*, mise en scène de Sophie Lecarpentier au théâtre Anne de Bretagne à Vannes. En 2017 il reprend le rôle de Chérubin dans *Le Mariage de Figaro*, mis en scène par Jean-Paul Tribout (tourné en France) et joue dans *Palestro* (mise en scène Bruno Boulzaguet) au théâtre de l'Atalante à Paris et au théâtre Malakoff 71. Guillaume joue Hémon dans *Antigone* de R.Sardou (Festival Avignon Off 2019, tournée en Ile de France).

LUC RODIER – INTERPRETE

Luc Rodier entre en 2014 à l'ESCA (Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance) où il travaille notamment avec Gilles David (de la Comédie Française), Jean-René Lemoine, Bruno Boulzaguet ou encore Paul Desveaux. Au théâtre, il joue sous la direction d'Hervé Van Der Meulen dans *Beaucoup De Bruit Pour Rien* de W. Shakespeare, *Les Précieuses Ridicules* et *Le Mariage Forcé*. En 2016, il est assistant à la mise en scène d'Igor Mendjisky de la compagnie Les Sans Cou pour *Notre Crâne Comme Accessoire* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

Il fonde la compagnie La Guilde avec qui il crée le Festival Keranno (Côtes-d'Armor). Lors des trois éditions du festival, il met en scène *Le PCR* d'après le petit chaperon rouge, joue dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière (mes J. Joudé), *Ruy Blas* de Victor Hugo (mes L. Verrecchia) ainsi que dans *Escorial* de Michel de Ghelderode (mes L. Verrecchia). Avec Loris Verrecchia, ils créent *Gardons le cap !* spectacle tout public sur tréteaux qu'ils jouent dans toute les Côtes d'Armor depuis 2020. Le même duo est actuellement en création sur *Michel & Claude* qui sera joué au théâtre La Flèche d'avril à juin 2021.

Luc Rodier fait aussi parti de la compagnie Art-K, spécialiste du théâtre forum et du débat théâtral depuis plusieurs années.

En 2018, il crée *Grande Ourse* qu'il joue en Côtes d'Armor ainsi qu'à Paris et au Festival Avignon Off 2021. Il joue Acaste dans *Le Misanthrope* de Molière (mes Anne Delbée) dans *les Grandes Ecuries du Roi*.

Depuis 2016, Luc Rodier joue dans une quinzaine de courts métrages de production diverses (TF1, FEMIS, Love on top, Top shot...).

COMPAGNIE LA GUILDE

Luc Rodier et Loris Verrecchia fondent la compagnie La Guilde en 2015. Ils défendent un théâtre à nu où l'illusion se fait à vue grâce au jeu et à l'imaginaire, en lien perpétuel avec le public. Ainsi le plateau est toujours épuré et les costumes réduits à l'essentiel. Les lieux, les situations, les personnages sont créés sous les yeux du spectateur, dans la magie de l'instant. Tous les spectacles sont des créations originales conçues à la main, en artisans. La Guilde est soutenue par le Département des Côtes d'Armor.

CONTACT

Luc Rodier : 06.72.05.14.92

laguildecompagnie@gmail.com

Site de la compagnie :

<https://compagnielaguilde.com>

Vous pouvez aussi nous retrouver sur Facebook et Instagram à Compagnie La Guilde

